

Consignes générales | Important

On attachera une **grande importance à la rédaction des réponses**, résoudre un exercice de mathématiques ne consiste nullement à produire un enchaînement ou enchevêtrement d'écritures algébriques sans explications ou commentaires. La longueur d'une réponse n'a rien à voir avec la longueur de la question... **On fera donc apparaître tous les résultats et raisonnements intermédiaires qui ont permis d'aboutir à la solution.**

Dans le cas où un(e) étudiant(e) repère ce qui lui semble être une **erreur d'énoncé**, il (elle) le signale très rapidement au **professeur**.

**Ce travail est à réaliser en auto-correction.
Un corrigé sera mis en ligne dans les jours prochains.**

Un peu de technique

EX. 1 | Réf. 1680

1. Pour tout entier naturel n , on pose :

$$J_n = \int_0^{2\pi} x^n \cos(x) dx \quad \text{et} \quad I_n = \int_0^{2\pi} x^n \sin(x) dx$$

- a. Établir que pour tout entier naturel n :

$$I_{n+1} = (n+1)J_n - (2\pi)^{n+1} \quad \text{et} \quad J_{n+1} = -(n+1)I_n$$

- b. Calculer I_n et J_n pour $n \in \{0, 1, 2, 3\}$.

2. On considère la fonction réelle f définie par :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{x}{2\pi^2} (1 - \cos(x)) & \text{si } x \in [0; 2\pi] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- a. Montrer que f est la densité de probabilité d'une variable aléatoire X .
b. Déterminer la fonction de répartition de X .
c. Calculer l'espérance de la variable aléatoire X .

Mobiliser l'ensemble de ses connaissances

EX. 2 | Réf. 1566

Soit $p \in \mathbb{N}$ avec $p \geq 2$, et $A \in \mathcal{M}_p(\mathbb{R})$.

Dans tout l'exercice, on identifiera les éléments de \mathbb{R}^n aux matrices colonnes de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

On dit qu'une suite $(U_n)_{n \geq 0}$ de matrices de $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ converge vers une matrice $U \in \mathcal{M}_p(\mathbb{R})$, si chaque coefficient de U_n converge, quand n tend vers $+\infty$ vers le coefficient correspondant de U .

1. a. Montrer que la matrice $A^T A$ est une matrice symétrique réelle et que ses valeurs propres sont positives. On note alors c sa plus grande valeur propre.
b. On se place dans \mathbb{R}^p muni du produit scalaire canonique et on note encore A l'endomorphisme canoniquement associé à A .

Montrer que : $\forall \vec{x} \in \mathbb{R}^p, \quad \left\| A \vec{x} \right\|^2 \leq c \left\| \vec{x} \right\|^2$.

- c. En déduire que : $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in (\mathbb{R}^p)^2, \forall k \in \mathbb{N}^*, \quad \left| \langle A^k \vec{x} \mid \vec{y} \rangle \right| \leq c^{\frac{k}{2}} \left\| \vec{x} \right\| \left\| \vec{y} \right\|$.

2. a. Soit $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_p)$ la base canonique de \mathbb{R}^p .

Pour $(i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2$, montrer que la série $\sum_{k \geq 0} \frac{\langle A^k \vec{e}_i \mid \vec{e}_j \rangle}{k!}$ converge.

- b. Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $B_n = \sum_{k=0}^n \frac{A^k}{k!}$. Montrer que la suite $(B_n)_{n \geq 0}$ converge. Sa limite est notée $\exp(A)$.

- c. Montrer que si λ est valeur propre de A , alors e^λ est une valeur propre de $\exp(A)$.